



## RAMONA CÓRDOVA

### Quinn To New Relationships

(CLAPPING MUSIC/MURAILLES MUSIC/LA BALEINE)

Ce disque est l'équivalent du *Rêve Dans Le Pavillon Rouge*, le roman-fleuve chinois du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une suite de rêves, voilà ce qui compose assurément *Quinn To New Relationships*, le deuxième album de l'apatride incendiaire Ramona Córdova. Ou plutôt Ramón Alarcón pour la véritable identité. Le type a sans doute vécu longtemps tout seul, très longtemps même.

On est tenté de dire toujours. Il y a quelques années, il avait sabré sa solitude à grands coups de duels avec sa seule accompagnatrice, la guitare. Un instrument digne d'une liseuse, c'est-à-dire une personne ou une chose qui est capable de voir clair dans le bordel insensé qu'est le cerveau humain. Celui de Ramona Córdova est atypique, tout comme sa voix. Sur son premier LP *The Boy Who Floated Freely* (2006), il s'embarquait dans une chanson de geste tout à fait personnelle. Quelque chose de virginal se dégageait de cette œuvre. Une rencontre inattendue, un bien unique. De l'or et du noir couvre la pochette de *Quinn To New Relationships*, qui rappelle dans ses couleurs et ses lettrines celle d'*Eternity Spans* (2006) de Rusty Santos. Une esthétique qui résume parfaitement un disque baroque et sobre à la fois. L'apport de violoncelles et d'un piano enrichit l'univers inclassable de Ramona Córdova. C'est comme si ce gars malaxait fiévreusement les univers de Marin Marais et de Bob Dylan. Étrangeté et disproportion habitent *Quinn To New Relationships*. Musique d'une chambre inconnue où l'on entend des haïkus réinventés faire vibrer la voûte céleste. Musique farouchement vierge et insaisissable que l'on poursuit de rêve en rêve dans un pavillon dressé d'or et de noir.

LYONEL SASSO ●●●●○